



## VISITE DES OCTEVILLAIS A BOURNE END DU 29 MAI AU 2 JUIN 2014

### JEUDI 29 MAI

En ce matin du jeudi 29 mai, il fait nuit, il fait froid et il pleut à verse. Rendez-vous est donné à 6h30 à 32 courageux Octevillais qui bravent les éléments et prennent la route en direction de Bourne End. Le voyage se déroule normalement, chacun se



reposant de la nuit un peu courte. Nous foulons le sol anglais à 10h15 heure locale. Changez vos montres et turn your

mind to English : c'est la consigne d'Alain. La campagne anglaise a revêtu ses habits de printemps et nous retrouvons avec plaisir les cottages, les moutons, les chevaux paissant paisiblement dans les prairies verdoyantes. A 13h, nous



entrons dans notre ville jumelle, toute pavoisée en notre honneur aux couleurs françaises et anglaises. Même les vitrines des magasins sont décorées façon « frenchy » : bouteilles de champagne, grappes de raisin, bouteilles de vin. Une belle 2CV trône majestueusement dans la vitrine du marchand



de voitures. Nos amis anglais nous accueillent en agitant des drapeaux français et nous retrouvons avec plaisir François et Colette Lelièvre, venus séparément en camping-car. Touchantes embrassades, sourires émus et heureux ..... l'émotion des retrouvailles est palpable. Une jolie surprise nous attend : il y a peu de



temps, nos amis du BEBTA ont constitué une chorale et nous font l'honneur de quelques chants anglais, gallois, irlandais, écossais et pour finir Au clair de la lune que tous nous

repreons joyeusement en chœur. Après les traditionnels discours et la dégustation d'un verre de Pims (boisson anglaise à base de gin), nous partons dans nos familles respectives. Ballades dans Marlow ou Bourne End, ou bien encore « along the Thames river », afternoon tea..... Bref, nous retrouvons les typiques

occupations anglaises que nous apprécions tant. Nous passons la soirée en famille et certains d'entre nous se lancent déjà dans une Family Party.

### VENDREDI 30 MAI

Aujourd'hui, nous partons pour la journée. Ce sont Eliane et Alain Richard qui nous parlent de cette superbe visite du Black Country Living Museum

This **Black country living** museum is a remarkable place to explore, to live as if you were 100 years ago, to enjoy with family or friends and to spend a good time in the smoke of houses heated with numerous coal fires...



Set in a landscape of 26 acres (about the size of 26 football pitches), it is one of the most extraordinary open-air museum in UK, and probably in the world, offering a glimpse into 200 years of history, like no other. The Black country emerged in the 18th century creating from nowhere the first industrial landscape anywhere in the world... And they didn't ever know their industrial country was so much polluted, due to intensive coal combustion, up to the 70's...

And we enjoyed a 45 minutes underground voyage aboard the Dudley Canal Trips in a very narrow barge in the amazing limestone caverns !

Ce musée, que nous avons eu la chance de visiter en compagnie de nos amis anglais de Bourne



End dans le cadre des rencontres 2014, nous montre les dures conditions de vie, de travail éprouvant (les enfants travaillaient dans les mines dès l'âge de 9 ans, entre 5 et 9 ans, ils étaient utilisés pour trier les morceaux de charbon) et ce qu'était le commerce, de



cette région des West Midlands appelée Black Country, située immédiatement à 16 km à l'ouest de Birmingham, dans les années 1800-1920. Black ? tout simplement

parce que la poussière noire de charbon était omniprésente...

C'est ici que Thomas DUDLEY, le premier, a développé la technique de chauffer le minerai de fer jusqu'à sa fusion pour le rendre liquide afin de le mouler pour lui donner différentes formes. Ainsi, en 1912, dans les ateliers de Dudley, on moulera les chaînes des différentes ancrs du paquebot "Titanic".

La première machine à vapeur au monde de grande taille (haute comme une maison de 2 étages) construite en 1712, est toujours en fonctionnement. Elle était utilisée pour pomper l'eau provenant de la nappe phréatique qui avait tendance à inonder les galeries de la mine de charbon. Elle possède un cylindre de 2 m de long et de 50 cm de



diamètre. Le trolleybus de 1931 toujours opérationnel, le double-decker tram, oui, un tramway à impérial avec

sa perche, fonctionnant toujours, l'école St James et sa classe du 30 mai 1912 construite en 1842 sur la Salop street, les magasins de la 1930's street, la fonderie de cuivre datant de 1869, le radio repaire de la Old B'gham street, la Ford T de 1924, les rails du tramway, l'autocar (moteur à essence d'origine) de 1948 que nous avons personnellement emprunté, le pub 1900, pour ne citer



que quelques boutiques, vous entraînent vers un étonnant et inoubliable retour dans le passé...

Oui, c'est là qu'a commencé l'aventure industrielle, il y a 200 ans (juste après Napoléon) et

elle a radicalement modifié la face du monde.

Si vous avez l'occasion, ne manquez pas de visiter le Black country living museum. En attendant, voici le site Internet [www.bclm.co.uk/](http://www.bclm.co.uk/)

Jocelyne et Michel Piedfort ne nous ont pas accompagnés. Leurs hôtes ont préféré les emmener à Windsor et leur faire découvrir la région depuis ..... un avion ! Voici ce qu'ils ont vu.

Après la visite du château de Windsor, notre hôte, pilote, nous a invité à admirer du ciel Bourne-end et Marlow qui est une petite ville proche avec de splendides



résidences au bord de la Tamise où les régates se préparent parmi une multitude de cygnes, canards et oies. Nous avons une vue bucolique de dégradés de vert, de plaines et de collines

entrecoupés par les méandres de la Tamise. De magnifiques yachts et canoës franchissaient le vieux pont suspendu. Hélas nous n'avions pas l'autorisation de survoler le château de Windsor, dont la vue de loin était prometteuse. Ce fut une belle découverte. Le retour se fit dans l'ambiance feutrée, privée et très "british" du club-house de l'aéro-club....

Après cette très agréable journée, nous passons la soirée en famille.

### SAMEDI 31 MAI

Ce matin, nous nous divisons en deux groupes. Nous avons la chance extraordinaire de visiter le Mayoral Parlour de High Wycombe. C'est une occasion unique car il n'est jamais ouvert au public. Même nos hôtes ne connaissent pas, et, n'étant pas admis, nous en vient cette superbe opportunité.

Le maire de High Wycombe représente la ville lors d'événements civiques et rituels. Il est choisi chaque année à l'assemblée annuelle des administrateurs de la charte.

Sylvie Vasse partage avec vous notre découverte.



**High Wycombe** est une ville anglaise du Buckinghamshire à 50 km à l'ouest de Londres.

Les citoyens élisent les conseillers (tous les 4 ans) et les conseillers élisent parmi eux le maire (tous les ans). C'est

une tradition et c'est une de ces choses étranges qui est unique à High Wycombe. Jusqu'en 1956 seuls les hommes étaient élus maire. La femme du maire est appelée « maïress ». Les maires ont un chapelain à leur service. Celui-ci en a deux : un chrétien et un musulman. En anglais, le mot "maire" s'écrit mayor mais se prononce maire. curious, isn't it ?

Des insignes sont donnés au maire :



Le « great Mace », grande masse en plaqué argent, de 1.4 mètres de long a été donné à la Ville en 1694 par Thomas Lewes et Charles Godfrey. Ceci est gravé sur le « Mace », avec les blasons et Armes Royaux de William et Mary. La



«couronne » suit la forme de la Couronne de St Edward, tandis que plusieurs lourds boutons le long du « Mace » nous rappellent que son utilisation originale devait protéger le Maire des attaquants

Le Bâton d'argent, mesurant 98 cm est utilisé par le Maire dans le cortège ainsi que les armes données à la ville par Thomas Lewes et Charles Godfrey en 1694. Il a probablement remplacé le bâton de fer précédemment donné à la Ville en 1567, qui servait à rendre la justice.

L'insigne du bedeau est un badge ovale en argent de 12 cm par 9 cm. Il est porté sur le bras et est composé de la chaîne de Wycombe dans une frontière de feuilles de laurier et incluant le swan (cygne), symbole de la ville.



Une cérémonie traditionnelle, remontant à la période médiévale, se déroule au début et à la fin de mandat du maire (1 an). Celui-ci est pesé en public, ainsi les habitants peuvent savoir si le maire a pris du poids grâce, ou aux dépens, du contribuable. Ils applaudissent ou huent le maire. Cette cérémonie est encore d'actualité aujourd'hui. Lors de la procession, le maire porte une robe rouge avec un col de fourrure.

En procession, **Beadle's Bad** est une ancienne tradition et consiste à les Bounds : on frappe la tête de l'enfant contre une boîte de supplantation (une petite boîte



en bois conservée à la mairie, unique à High Wycombe. La boîte a été réalisée par Jon Taylor, le crieur public, et John Clark, le greffier de la ville) pour marquer les limites de la frontière du défilé.

Le Conseiller défile de la première pierre de la frontière, connue sous le nom de Pagan Stone, à l'arrière de l'église de Tous les Saints, à la deuxième pierre à l'extérieur Guildhall dans High Street.

Selon l'organisation décidée au préalable, ils peuvent réduire la procession et ne pas aller visiter les nombreuses autres pierres le long de la frontière.

Coutume vieille de plusieurs siècles, quand il était nécessaire de marcher dans les limites de la paroisse il fallait les marquer à nouveau chaque année. Batre les Bounds était commun dans les villes jusqu'au dix-neuvième siècle, et se termina à High Wycombe dans les années 1920. Elle a été réintroduite par Frances Alexander pendant son année à la

mairie en 1998.



La chaîne que porte le maire est une réplique, depuis 1990. L'original date de 1627. A l'époque, l'élection du nouveau maire générait une nouvelle médaille avec le nom de celui-ci gravé au dos. (je ne pense pas qu'ils perpétuent la chose aujourd'hui car la médaille ferait à ce jour plusieurs mètres)

Nous avons appris que plusieurs chartes avaient été signée entre High Wycombe et la reine Elisabeth 1<sup>ère</sup>. La dernière qui a été signée leur permettait d'organiser une foire agricole hebdomadaire et d'interdire à moins de 16km l'organisation d'une autre foire.

Cela faisait fructifier l'économie de la ville. Contre cette autorisation la reine demandait au maire de lui verser de l'argent afin de financer les guerres qu'elle menait contre la France.

Le maire doit faire le tour du marché et saluer chaque marchand.



Nous retrouvons nos familles respectives à la suite de cette visite et c'est au gré de leurs idées que nous poursuivons notre journée.

Petit tour sur le marché de High Wycombe, promenade dans le quartier indien, « light lunch » in a pub, ballade dans l'un des nombreux parcs typiquement anglais, promenade en bateau sur la Tamise, shopping etc .....Nos amis ne sont pas à court d'idées pour nous faire découvrir leur magnifique région. Certains d'entre nous visitent « Greys Court ». C'est un ravissant manoir tout près de Marlow et ce sont Catherine et Michelle Robert qui nous en parlent.

Notre séjour à Bourne End fut riche en découvertes. Après le Black Country Living Museum à Dudley, près de Birmingham (à 2 heures de route de Bourne End), nous visitons samedi après-midi Greys Court.



Greys Court se trouve à environ 15 kilomètres au sud-ouest de Bourne End. Il s'agit d'une ancienne demeure faisant partie du

National Trust (conservatoire du patrimoine). Il y a eu des constructions sur le site depuis le XIème siècle, habitées à l'origine par la famille Grey.

La partie la plus ancienne que l'on peut encore voir de nos jours est le mur qui jouxte la grande tour et date de la fin du XIème début XIIème.



C'était très tentant de grimper en haut de la tour pour découvrir le panorama à 360 degrés. Mais quelle aventure ! Trois échelles de meunier mènent au sommet mais on ne regrette pas l'escalade... Ce sont surtout les jardins qui nous

ravissent : nous avons traversé les différents parterres de fleurs et de légumes (que l'on peut déguster en salade au restaurant tee-room) et la magnifique tonnelle de clématites, à larges fleurs de 15 à 20 centimètres, en alternance rose et violette. Ce jardin a été pensé, créé par la famille Brunner, arrivée de Suisse en 1937. C'est un repaire de beauté de paix et de tranquillité qui incite au repos avec ses nombreux bancs.



Sir Félix et Lady Elisabeth Brunner ont restauré la maison de l'époque Tudor style Elisabethain (époque de Cromwell). La visite est riche de témoignages de la vie de la famille. Chaque pièce a conservé son authenticité : dans la cuisine, on peut encore feuilleter les livres de cuisine suisse !!!

Dernier site à voir dans le parc : la « maison à glace », large puits d'environ 5 mètres de profondeur, couvert d'un toit de chaume, où l'eau qui y gelait l'hiver était utilisée au beau temps en glace dans les rafraîchissements.

Il nous reste encore à parcourir les 2 promenades à travers le parc et par les bois cernant le domaine. Mais la journée déjà riche tant en histoire et civilisation qu'en plaisir des yeux, n'est hélas pas assez longue. Une prochaine fois sûrement...

Nous nous retrouvons tous le soir pour la traditionnelle soirée Barn Dance. Lisez plutôt ce qu'Eliane et Alain nous racontent de cette superbe soirée.



**La "Barn dance".** Comment ? vous ne savez pas ce qu'est la "barn dance" ? Un conseil, venez en 2016 avec le CJO rencontrer nos Amis de Bourne End et vous verrez... Barn veut dire grange, ce sont les danses qu'on trouvait autrefois le dimanche après midi dans les granges... Les "barn dances" du BEBTA, ce sont des danses qui

viennent d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande, du Pays de Galles et du Canada...

La barn dance est devenue incontournable pour notre jumelage, aussi bien pour nos amis anglais que pour nous. Depuis le début en 2003, la soirée du samedi fait l'objet d'un rituel et on ne s'en lasse pas : d'abord les discours... Cette année, pour la première fois, Dominic GRIEVE n'est pas présent. Dominic a été le député de la circonscription, aujourd'hui, il est devenu Her Majesty's Attorney General for England and Wales, c'est à dire le numéro 2 du Ministère britannique de la Justice. Dominic parle un excellent français et il a toujours un mot gentil pour le jumelage...

Ensuite, nous nous retrouvons à une centaine de personnes, des adultes mais aussi des enfants, pour un bon dîner. Oui, pour un



bon dîner arrosé de vins fins, du Bordeaux blanc et du Bordeaux rouge, s'il vous plaît, choisi exprès pour l'occasion et importé de

France ! Enfin, commence la partie danse avec les rondes folkloriques d'origines diverses évoquées ci-dessus. Un orchestre de 2 musiciens et un maître de cérémonie animent ce moment festif. C'est l'occasion de rencontrer de nombreuses personnes, des Octevillais, comme des Bourne Enders et chacun écoute sérieusement les instructions et chacun s'applique pour



danser comme il convient : 6 couples, couple 1, couple 2, make a star, turn left, dosido (c'est le dos à dos français qui nous revient un tantinet déformé). On ne voit pas le

temps passer, vraiment !!

Contrairement à ce que vous pouvez imaginer, les Octevillais ne sont pas les plus maladroits, les plus défavorisés par les consignes données en anglais.

Effectivement, on peut remarquer que les Bourne Enders se trompent tout autant que nous... Il y a une répétition générale sans musique et une fois que tout est bien compris, c'est parti... La musique nous accompagne ainsi







que le maître de cérémonie pour une belle chorégraphie... Entre 70 et 80 personnes dansent comme il convient au milieu de la salle de spectacle du Wye Valley College : l'effet est

plutôt sympa... vraiment !

C'est un véritable plaisir que de partager ces moments inoubliables... Vivement la prochaine fois !

Encore une belle journée qui se termine. Que le temps passe vite ! Nous avons du mal à réaliser que nous partons demain et nous aimerions beaucoup rester en compagnie de nos adorables hôtes.

### DIMANCHE 1<sup>er</sup> JUIN



La matinée se passe avec nos familles respectives et nous ne nous laissons pas de vivre « à

l'anglaise », d'autant plus que le soleil est enfin là. Il fait beau, il fait chaud et le parc est envahi de familles anglaises qui profitent de ce beau dimanche : aviron sur l'eau ou cricket sur l'herbe.....pas de doute, nous



sommes toujours en Angleterre. Et ce ne sont pas les cygnes, les canards et les oies qui nagent tranquillement sur l'eau de la Tamise qui nous diront le contraire !



Le midi c'est « Group brunches at members home » : un moment très convivial durant lequel nous nous retrouvons entre Français et Anglais pour savourer nos derniers English moments.



Tout a une fin. A 2.30PM, nous nous retrouvons at Octeville Place pour une dernière photo de groupe. La chorale du BEBTA nous dit au revoir en chansons et les larmes coulent sur quelques visages.



Nous nous séparons pour peu de temps. En septembre, beaucoup de nos amis viendront

célébrer avec nous les 70 ans de la libération d'Octeville. Mais cet après-midi, cette visite nous paraît trop loin et nous avons bien du mal à regagner nos places. En route, Octeville nous attend. Nous y arriverons à 1h demain matin après nos traditionnelles moules frites au Café de Paris à Calais.



### REDACTEURS :

Marie-France BEAUVAIS  
Eliane et Alain RICHARD  
Sylvie VASSE  
Jocelyne et Michel PIEDFORT  
Catherine et Michelle ROBERT

**Pour nous contacter :**  
**CJO MAIRIE 76930 OCTEVILLE SUR MER**  
**e-mail : [cjo@cjo.fr](mailto:cjo@cjo.fr)**  
**site internet : [www.cjo.fr](http://www.cjo.fr)**  
**permanences : Maison A. de Saint-Nicolas près de la poste d'Octeville**  
**le mercredi soir 18h30-19h00 sauf pendant les vacances scolaires**